



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

## A retenir

- MILDIU** Des contaminations de masse ont eu lieu en divers secteurs et pourraient à nouveau survenir lors des prochaines pluies. Toutefois les températures froides peuvent limiter la virulence du champignon.
- BLACK-ROT** Les conditions de pluies et de températures sont favorables aux contaminations. Restez vigilants.
- OÏDIUM** Début de la période de haute sensibilité.

## MÉTÉO

### Prévisions du 16 au 21 mai 2018

	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20	Lun 21
Températures	11 18	11 21	11 23	11 23	11 24	13 25
Tendances						

### Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

### Comité de validation :

Chambre d'agriculture du  
Tarn, Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie, Vinohalie  
Cave de Rabastens

## STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Stades
Gamay	17
Duras	16 - 17
Syrah	15 - 17
Fer S	16 - 17
Merlot	17
Loi de l'œil	17
Mauzac	15 - 16



**Stade 17 :**  
Boutons floraux  
séparés

### Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

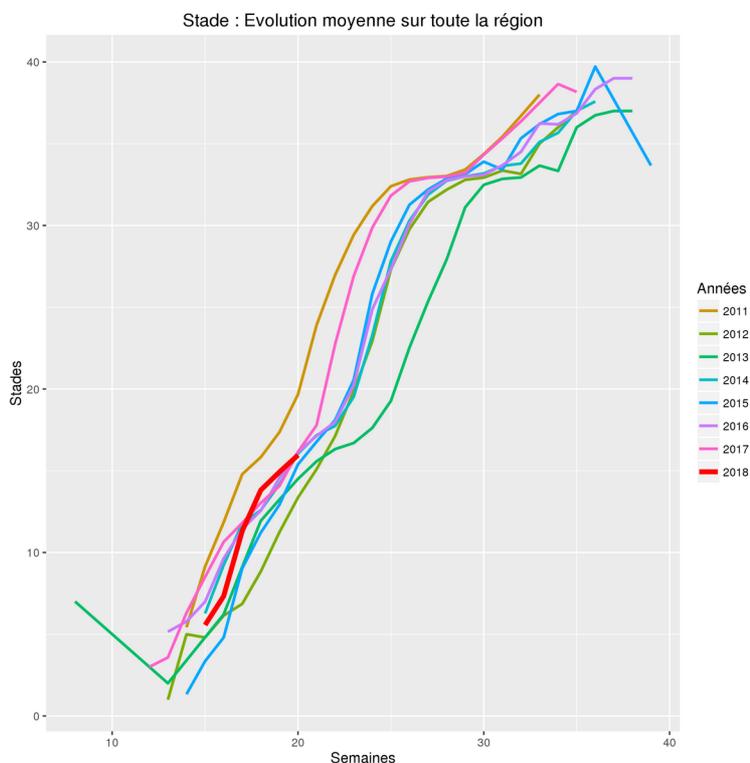
Stade 15 : boutons floraux agglomérés  
Stade 16 : 9-10 feuilles étalées  
Stade 17 : boutons floraux séparés  
Stade 18 : 11-12 feuilles étalées  
Stade 19 : tout début de floraison

Quelques dégâts de grêle sont ponctuellement observés selon les secteurs qui ont été touchés par les orages du 13 mai dernier (secteurs de Florentin, Senouillac, Castelnau de Montmiral notamment).

Les conditions quasi-automnales de ces derniers jours ont ralenti l'évolution de la végétation qui manifeste même des signes de jaunissement. De fait les stades ont tendance à s'homogénéiser et

restent en attente, aux portes de la floraison.

La végétation qui jusque-là évoluait rapidement et donnait une tendance plutôt précoce à ce début de campagne, reprend désormais une tendance plutôt « moyenne ».



## MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

### • Éléments de biologie

**x Où chercher les foyers primaires ?** Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. Elles présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent les contaminations secondaires.

L'apparition des premiers foyers est un phénomène éparé, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

La durée d'incubation entre les premières contaminations et l'expression des symptômes est en moyenne de 7 à 10 jours en conditions optimales, mais peut atteindre une vingtaine de jours pour des températures fraîches (situation plus courante en période printanière).

**x Comment valider un foyer primaire ?** Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité désherbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20°C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.



Symptôme de mildiou sur feuille :  
face supérieure = tache d'huile,  
face inférieure = feutrage blanc

### • Situation au vignoble

Aucun symptôme à ce jour

## • Données de la modélisation

- × **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Cunac, Lisle, Puycelsi, Rabastens ; et de stations météo fixes : Cadalen, Castanet, Senouillac.

**Situation J-7 à J** : La pression exercée par le mildiou repart à la hausse.

Des contaminations de masse sont modélisées sur les secteurs de Cunac (12+14 mai) et Senouillac (12+13 mai) et Rabastens (14 mai). Sur les autres secteurs, aucune contamination de masse n'est modélisée au cours de la semaine dernière et seule des contaminations élites pourraient avoir eu lieu.

**Simulation J à J+10** : La pression devrait augmenter et devenir moyenne sur la majorité des secteurs.

Les cumuls de pluie nécessaires pour engendrer la modélisation de contaminations de masse sont autour de 10 mm. Mais pour les secteurs où la pression est accrue (Rabastens, Cunac et Senouillac), le seuil s'abaisse à 4 mm.

D'après le modèle, les premières taches pourraient être visibles autour du 20 mai.

**Évaluation du risque** : Des contaminations de masse ont eu lieu en divers secteurs entre samedi et lundi. Mais compte-tenu des températures fraîches, il est permis de douter de la virulence de ces contaminations, notamment celles de lundi.

La vigne atteint un stade critique et il convient de rester vigilants. Surveillez l'évolution des prévisions météo et restez attentifs à tout nouvel épisode pluvieux car des contaminations de masse sont possibles dès quelques mm de pluies sur une partie des secteurs.

### *Clés d'interprétation de Potentiel Système :*

*Les contaminations élites* sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que *les contaminations de masse* ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

## BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

### • Éléments de biologie

Lors des contaminations primaires (issues des formes de conservation hivernale du champignon), les spores ont besoin d'eau libre pour germer (selon les auteurs, une humidité relative supérieure à 90 % pourrait suffire). Après une phase d'incubation d'une dizaine de jours (20 à 30 en conditions printanières), les symptômes apparaissent.

Des cycles de contaminations secondaires peuvent ensuite se produire sous l'action mécanique des pluies à partir des spores contenues dans les pycnides apparues sur les lésions primaires.

Les feuilles sont réceptives aux contaminations dès leur étalement et tant que la croissance végétative reste active. Concernant les baies, leur sensibilité augmente pendant la floraison et devient maximale à la nouaison. Les grappes restent ensuite sensibles jusqu'au stade fermeture.

Le champignon se développe sur une plage de température allant de 9°C à maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C. Il n'est donc pas stoppé par les températures fraîches comme pourrait l'être le mildiou au-dessous de 11°C.

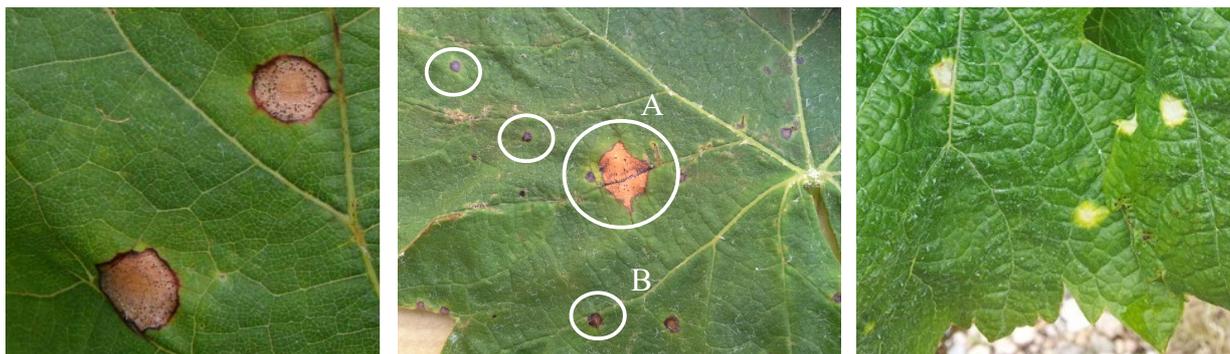
### • Situation au vignoble

Aucune tache n'est signalée à ce jour, pas même sur les TNT. Les températures plutôt fraîches pour la saison pourraient avoir rallongé le délai d'incubation des probables contaminations de mi-avril.

#### **Ne pas confondre**

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits désherbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspects chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

Au moment des épamprages, d'autres symptômes de phytotoxicité peuvent apparaître sur les feuilles du bas des souches. Dans un premier temps les deux types de symptômes sont semblables (taches chlorotiques entourées d'un liseré brun) puis l'apparition des pycnides noires sur les taches de black-rot permet de les distinguer.



**A gauche** : Taches de black-rot sur feuille : nécrose entourée d'un liseré brun-rouge – Photo D. Blancard, Source Ephytia  
**Au centre** : Black-rot sur feuille : - Photo CA 32 - A : tache chlorotique et bordé d'un liseré brun - B : dégâts de désherbant  
**A droite** : Dégât de désherbant sur feuille : tache chlorotique et absence de liseré brun - Photo CA 82

**Évaluation du risque** : Les conditions restent favorables aux contaminations, d'autant plus que, à l'inverse du mildiou, le champignon n'est pas sensible aux faibles températures.

Des passages pluvieux sont encore annoncés et la végétation entre dans une phase de plus grande sensibilité à l'approche de la floraison. Surveillez l'apparition des taches issues des éventuelles contaminations de mi-avril et restez vigilants.

## OÏDIUM (*Uncinula necator*)

### • Éléments de biologie

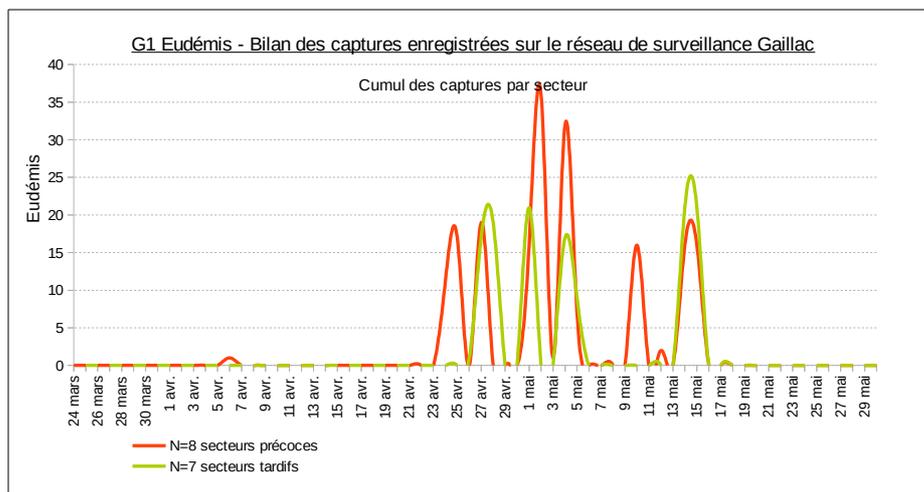
Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

**Évaluation du risque** : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) démarre dans une majorité des situations. A partir de ce stade, il existe un risque de contamination jusqu'à la fermeture de la grappe.

## VERS DE LA GRAPPE

**Situation au vignoble** : On enregistre toujours des captures sur la plupart des pièges du réseau de surveillance, mais elles sont en baisse significative. Les captures diminuent plus lentement sur les secteurs tardifs. Les conditions froides et pluvieuses peuvent perturber notre perception du vol, voire même perturber le vol tout court. D'où les à-coups observés sur la courbe de vol.



**Évaluation du risque** : Le vol de G1 se termine. Maintenez une surveillance régulière de vos pièges pour suivre l'évolution de cette première génération. Et surveillez également l'apparition des premiers glomérules.

## ERINOSE (*Colomerus vitis*)

### • Situation au vignoble

Dans la plupart des situations, les symptômes sont désormais dilués dans la végétation et on ne note pas de nouvelles sorties de galles sur les jeunes feuilles.

Toutefois, les Cabernet et Muscadelle qui sont les parcelles les plus atteintes, montrent toujours des galles sur jeunes feuilles.

**Évaluation du risque** : La période de gestion optimale des populations se termine. Mais il convient de maintenir une surveillance de l'évolution des populations dans les situations les plus fortement atteintes, notamment si les conditions climatiques devaient provoquer un ralentissement de la croissance.

**Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.  
[Liste des produits de bio-contrôle](#)

## AUTRES OBSERVATIONS

Les premiers adultes de cicadelle verte sont visibles.

Aucune émergence de cicadelle de la Flavescence dorée n'a été observée à ce jour (pas même dans la cage d'émergence de notre dispositif de surveillance). Plus d'informations au prochain épisode.



### Guide de l'observateur vigne

Un Guide de l'Observateur a été édité par le réseau des BSV Vigne Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre vignoble, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identification, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes.

Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène : [Guide observateur vigne](#).

***Le prochain BSV Vigne Gaillac paraîtra le mercredi 23 mai 2018***

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vinotalie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.